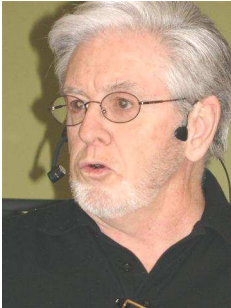


Conférence de Pierre Jolicoeur

La maturité



Pierre Jolicoeur possède plusieurs cordes à son arc. Il a fait des études en psychologie, en sexologie et en droit. Il a œuvré dans le monde de l'enseignement durant plusieurs années en plus de travailler pour le gouvernement. Il vit maintenant une retraite active en donnant des cours de préparation à la retraite à Montréal et chez Bombardier.

Lors de son passage parmi nous, il a parlé de maturité. Il a préféré nous faire réfléchir en attirant notre attention sur des considérations bien précises plutôt que de nous la présenter d'une façon hautement scientifique. C'est dans une atmosphère détendue, teintée d'une bonne dose d'humour, qu'il nous a entretenus de ce sujet sérieux.

Il a débuté en posant une simple question : C'est quoi une personne mature? Voici les réponses les plus courantes : « C'est quelqu'un sur qui on peut compter. C'est quelqu'un qui pense avant d'agir. C'est quelqu'un qui pense avant de parler. C'est quelqu'un qui contrôle ses émotions, qui est objectif et qui sait où il va ». Est-ce possible d'être tout cela à la fois? Ironiquement, il a qualifié de monstre une telle personne. Il est impossible que toutes ses qualités soient toujours présentes en même temps chez un être humain.

Il nous a aussi fait la liste des expressions que nous entendons le plus souvent concernant la maturité. « Mon Dieu! Qu'il n'est pas mature! Attends d'être mature avant de te marier et d'avoir des enfants. Un jour, il sera mature ». On parle de la maturité comme étant un état. C'est une conception erronée de la personne humaine. Nous venons au monde et nous passons à travers différentes étapes : enfance, adolescence et adulte. Au terme de notre formation, nous disons que nous sommes matures. Nous présentons ainsi la maturité d'une façon statique. Nous l'avons atteint et tout est coulé dans le ciment. Nous avons gravi les échelons et nous allons y rester pour toujours. Mais, il ne faut pas s'y méprendre, car la réalité est bien différente de cette idée.

En raison de notre nature, nous sommes en évolution tout au cours de notre vie. La maturité s'inscrit au cœur de ce changement. Ce n'est pas un état, mais plutôt une conception dynamique, un processus comme un moteur en mouvement. La vie se charge de nous faire progresser. Cependant, les progrès ne se font pas à la manière d'un escalier que l'on monte. Plus on est haut, plus

on est mature. Ce n'est pas vrai. Chaque chose a son âge et chaque âge a ses choses. Nous obéissons plus à un mouvement de flux et reflux comme la vague. Nous faisons des allers et retours dans notre développement. Le grand-père retrouve son enfance au contact de son petit-fils. Il s'émerveille devant une coccinelle. Le démon du midi s'apparente à l'angoisse de l'adolescent qui veut séduire. Il faut préciser que nous vivons des moments de maturité. Ce ne sera jamais résolu une fois pour de bon.

Nous avons pris conscience que vivre c'est changer. Cela entraîne que ne sommes pas toujours matures. Durant notre vie, nous subissons des pressions sociales, des pulsions ou des tentations. Une femme mariée peut éprouver de l'attrait pour un autre homme. Elle a le devoir de se positionner par rapport à cette réalité. Elle peut céder ou trouver mille prétextes pour résister. Par contre, si d'une façon lucide, elle décide de ne pas aller de ce côté des choses, elle fait preuve de maturité en prenant clairement position. Il en est de même pour l'homme d'affaires qui décide de ne pas faire la tournée des bars avec ses confrères. Il s'est affirmé clairement en respectant ses croyances. Il a été capable de se situer en faisant émerger un moi fort. Cela lui a permis de vivre un moment de maturité. Une forte personnalité n'est pas synonyme d'air bête. Nous pouvons manifester notre sérieux dans la détente et la bonne humeur. Pour accéder à un moi fort, il faut remplir les quatre tâches suivantes : « La tâche cognitive, la tâche potentielle, la tâche sélective et la tâche synthétique. »

Voici une brève explication de chacune des tâches. Lorsque nous nous rendons compte de ce qui se passe, nous parlons de la tâche cognitive. La tâche potentielle est reliée à notre capacité d'intervention. La tâche sélective consiste à choisir le moyen adapté à la situation. Finalement, la tâche synthétique me permet d'opter pour un moyen adapté à ce que nous sommes. Nous pourrions facilement faire le lien si un jour nous arrivons par hasard sur les lieux d'un accident. Nous passerons rapidement à travers ces quatre tâches. La perfection n'étant pas de ce monde, il se peut que certaines décisions ne soient pas les bonnes.

Il a terminé en nous souhaitant de plus en plus de moments de maturité. Il a précisé que ce n'est pas un état. Ils font partie de notre évolution et c'est un exercice que nous pratiquons tout au cours de notre vie.

Notes prises par **Jacques Hould**